



Statue de la Kahina à Kaghāï, nord-est de l'Algérie. Juive, chrétienne, païenne. Les sources divergent sur la religion de cette héroïne berbère.

## Deux "minorités" divisées par l'histoire

### Berbères et juifs d'Afrique du nord

*De leur francisation au XIX<sup>ème</sup> siècle, à leur émigration massive lors des indépendances, la diversité historique des juifs d'Afrique du nord a été peu à peu occultée. La souche originale a pourtant donné naissance à deux cultures distinctes.*

*L'une a connu plusieurs migrations qui l'ont rapprochée des cultures espagnole et arabe. Tandis que l'autre, autochtone, est restée très proche de ceux qui pourraient être leurs ancêtres communs: les berbères.*

### Le mystère des judéo-berbères

La présence de juifs en Afrique du nord remonte, selon la légende, au X<sup>ème</sup> siècle avant l'ère chrétienne, et est attestée **dès 814 avant l'ère chrétienne**. Cela expliquerait notamment que des judéo-berbères aient vécu du Maroc à la Lybie actuels jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle. Ils descendraient de **berbères convertis par ces juifs prosélytes**.

Implantés dans des régions enclavées, ils étaient d'après des observateurs du XIX<sup>ème</sup> siècle **tout à fait intégrés aux communautés berbères non-juives** – et soumis, à l'époque islamique, à des contraintes beaucoup moins fortes que dans les régions contrôlées par les Arabes.

### Les berbères au carrefour des civilisations méditerranéennes

Quant aux tribus berbères, leur présence sur le pourtour méditerranéen est attestée dès 1300 environ avant l'ère chrétienne sous diverses appellations : Numides, Lybiens ou Libous, Maures...

Sous l'Empire romain, la province nord-africaine de Berbérie est dominée par le **polythéisme**. Mais elle abrite aussi **des communautés juives puissantes, qui s'allient aux tribus berbères** contre la « pacification » romaine en 115, puis en 118.

Le rejet de l'Empire ainsi que la présence d'une diaspora juive contribuent à une **christianisation précoce** de ses habitants : les Berbères ont d'abord fait partie des premiers martyrs chrétiens, avant de donner quelques grands auteurs à l'Eglise comme **Tertullien puis Saint-Augustin**.



Mosaïque de la synagogue de Hammam-Lif, Tunisie, VIè s. Brooklyn Museum.

## L'Afrique du nord devient le Maghreb

L'islamisation de la région est le fruit du **djihad mené par 200 000 Arabes** environ, qui achèvent de conquérir de la région en 711. La résistance la plus célèbre est celle menée dans les Aurès par « **la Kahina** », **reine berbère juive** selon la tradition (même si certains la disent chrétienne ou païenne).

Païens, chrétiens ou juifs, beaucoup de Berbères se convertissent à l'islam. Puis certaines tribus entament un combat virulent pour leur nouvelle foi. **La dynastie berbère des Almohavides (1050-1147)** entreprend à la fois d'étendre son pouvoir politique du nord de l'actuelle Mauritanie à l'Algérie et à l'Espagne, et d'imposer partout l'orthodoxie sunnite. Elle est renversée par **la tribu rivale des Almohades (1147-1269) qui fait du djihad, le sixième pilier de l'islam**. Les juifs sont alors, dans certaines villes, convertis de force ou massacrés.

## La "seconde" implantation juive en Afrique du Nord

Parmi les juifs chassés d'Espagne et du Portugal par les persécutions dès 1391, beaucoup sont des descendants des **juifs qui ont participé à la conquête de l'Espagne par les Berbères en 694** ou ont fui les persécutions des Almohades.



Les foyers juifs en Afrique du nord à la fin du Moyen-Âge.

La colonisation de l'Afrique du nord par la France à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle marque un tournant. Les juifs adoptent progressivement la langue française, et **perdent leur autonomie millénaire** au profit des institutions de la République. Cette "normalisation" tend à lisser les différences entre les juifs des villes et les juifs berbères qui étaient restés jusque là enclavés dans l'arrière-pays berbérophone et "primitif". Elle conduit aussi à **accentuer les tensions avec les sujets musulmans** de l'Empire, qui n'accéderont jamais à la citoyenneté française. Mais les violences entre communautés sont rares, voire instrumentalisées par les mouvements antisémites français.

## Le rêve éphémère de la pluralité

**En 1956, le FLN (Front de Libération Nationale) algérien appelle les juifs à soutenir le mouvement pour l'indépendance.** Un petit nombre d'entre eux les rejoint, mais beaucoup sont partagés entre leurs attachements à leurs racines algériennes, et à la citoyenneté française remise en cause vingt ans auparavant. C'est pourquoi les accords d'Évian de 1961 précisent qu'ils seront considérés comme européens ; contrairement aux autres communautés du Maghreb, **les Juifs d'Algérie font en majorité le choix du rapatriement vers la France comme « pieds-noirs »**. La Constitution de l'Algérie, indépendante depuis 1962, définit le pays comme « *terre d'islam* » et fait de « *l'islam, l'Arabité et l'Amazighité* » ses « *composantes fondamentales* ».

**En Tunisie et au Maroc,** l'émigration vers l'Etat hébreu est devenue massive dès les **pogroms survenus en 1949** – tout en étant interdite officiellement. Cela n'empêche ni la nomination de ministres juifs dans leurs gouvernements respectifs après les Indépendances, ni des violences antisémites ultérieures sur fond de guerres arabo-israéliennes.